

Communiqué de Presse
Lundi 3 Novembre 2025

RENAISSANCE **- Les premiers fragments de la mosaïque mondiale dévoilés, alors que le procès de Marko Rupnik se prépare au Vatican.**



Photo : Babeth Aloy

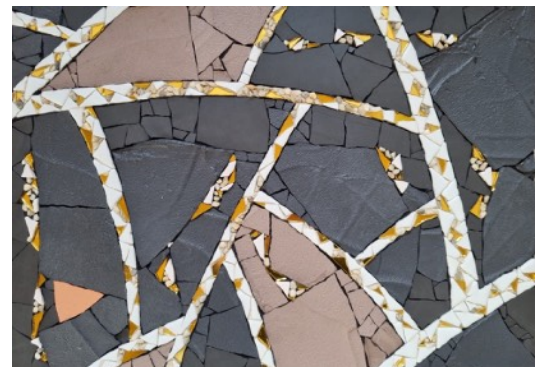
Le 21 avril dernier, l'artiste mosaïste sœur Samuelle et le cinéaste français Quentin Delcourt annonçaient le lancement du projet international et pluridisciplinaire *Renaissance*, comprenant la création d'une mosaïque monumentale de 50 mètres carrés (4x12,5m), la réalisation d'un film documentaire - *La Symphonie des tesselles* - et la composition d'une symphonie originale, sur le thème de la réparation après les abus spirituels et les agressions à caractère sexuel commis au sein de l'Eglise.

Un geste mondial de reconnaissance et de réparation partagée, rendu possible par l'art et donnant la possibilité aux survivantes et survivants d'abus de s'exprimer et de rendre visible le chemin de réparation nécessaire, propre à chacune et à chacun après le calvaire des abus. Une réponse par la beauté et l'harmonie, dans une temporalité propre aux victimes, permise par l'art, à des blessures spirituelles, psychologiques et physiques profondes.

Cette œuvre d'envergure, construite comme un puzzle de 200 mosaïques individuelles, sera d'abord exposée dans son intégralité à Paris, fin 2026 - début 2027. Puis les 200 mosaïques de tailles différentes qui la composent (appelées « fragments ») seront exposées de façon pérenne dans **200 lieux de culte et d'éducation, ou de culture, à travers le monde**, choisis parmi les plus prestigieux, mais aussi les plus démunis face à la libération de la parole des victimes d'abus. Inter-reliés par un même QR Code accompagnant chaque oeuvre, ces deux cents lieux formeront un **grand pèlerinage international de la réparation, accessible librement.**



Image test pour visualisation de la mosaïque *Renaissance* lors de son exposition.



« La réalisation de cette mosaïque est un acte de vie, qui relie et unifie. C'est un souffle qui prend non seulement les matériaux mais aussi mes mains, mon histoire, et celles de tant d'autres. C'est l'expérience que la vie est plus forte, qu'elle se faufile entre les tesselles, entre nos propres fragments de vie. »

Sœur Samuelle

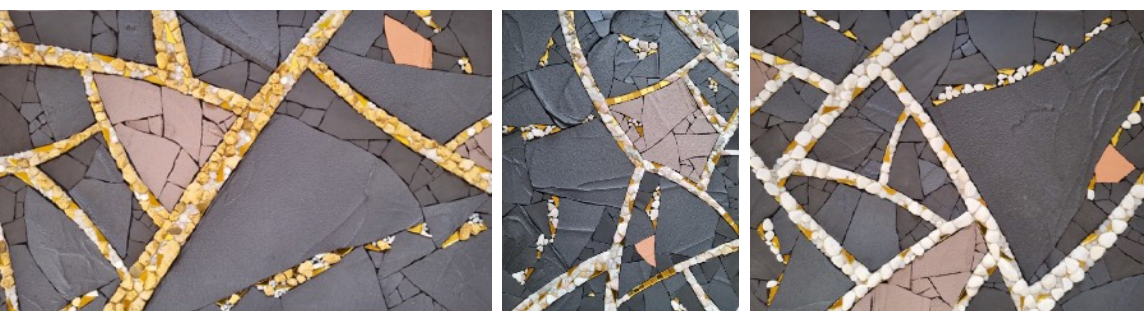
« Survivre et guérir après les abus est de l'ordre du miracle personnel pour les victimes. On cherche toujours à mettre en avant les guérisons de maladies physiques, car ces guérisons concrètes, parfois miraculeuses, rassurent. Mais les abus spirituels et les agressions sexuelles viennent aussi détruire la santé mentale des victimes et laissent des traces parfois invisibles. Les survivantes et survivants, en choisissant la vie après les agressions subies, entament un véritable chemin de croix vers leur renaissance personnelle, semé de doutes, de honte, d'embûches, de terreur, mais aussi de rencontres essentielles, qui peuvent s'avérer positives, constructives, lumineuses. Ce sont ces chemins de vie en reconstruction, jour après jour, que nous souhaitons matérialiser et mettre en lumière, avec *Renaissance*. »

Quentin Delcourt, cinéaste à l'initiative du projet.



Photo : Babeth Aloy

Image test - exemple d'un fragment exposé en intérieur



Grâce à la campagne de financement participatif lancée sur proarti.fr et aux premiers dons récoltés (soit 45 000 euros sur les 180 000 nécessaires d'ici le 31 décembre 2025), la construction de l'oeuvre a pu commencer en juin dernier. Déjà soixante-dix fragments sur les deux cents attendus ont été réalisés, entièrement à la main par soeur Samuelle, dans son atelier. Ces fragments, composés de milliers de tesselles, comportent la mémoire et les espoirs de centaines de victimes d'abus.

En effet, au verso des tesselles, sur la partie non apparente à l'œil nu de l'oeuvre, des messages ont été inscrits par des survivantes et survivants, mais aussi par des proches ou des aidants, sur le chemin de la réparation individuelle et collective. Des messages poignants, témoins des impacts et de la réalité des abus dans l'Eglise, partout dans le monde. Mais aussi les voix d'un espoir possible de reconnaissance, de justice, d'apaisement et de prévention à venir. « Plus jamais ça. », revient comme un leitmotiv régulier. Des noms de défunt·es victimes y sont rappelés. Des familles abimées par les abus d'un ou plusieurs de leurs membres par un prêtre se rendent hommage. Des enfants écrivent en soutien à un parent abusé dans son enfance. Et puis parfois un cri silencieux est inscrit au dos d'une tesselle : «Au secours.», «Renaissance.», «Arrêtons les abus.», «Reconnaissance.», «Lumière.», et des revendications plus intimes : «Pardonnez-moi de ne plus croire.», «Malgré les abus, je n'ai jamais perdu la foi.», etc.

Les tesselles annotées viennent du monde entier. Elles sont donc écrites dans toutes les langues.



Photos : Quentin Delcourt

L'équipe de *Renaissance* envoie ou remet des tesselles à des communautés, des associations, ou lors d'événements et temps mémoriels organisés, que les individus personnalisent, avant qu'elles ne soient photographiées par le réalisateur pour archives, puis remises à sœur Samuelle.

Ce type d'opérations sera renouvelé sur la période de Noël et sur le premier trimestre 2026, en France, en Amérique du Nord et à travers l'Europe.

Des séances de poses collectives de tesselles, avec sœur Samuelle et d'autres religieuses ou ex-religieuses, sont prévues en 2026, afin que la construction de cette oeuvre collective suive son cours.

La liste des 200 lieux d'exposition des fragments est toujours en cours d'élaboration. Parmi ces lieux, sont priorités des endroits exposant les œuvres de Marko Rupnik qui sont aujourd'hui douloureusement associés à des violences subies par de nombreuses religieuses, dont sœur Samuelle. Le Vatican a d'ailleurs récemment annoncé avoir nommé les cinq juges qui participeront au procès canonique du prêtre mosaïste et ancien jésuite, rendu possible suite à la levée de prescription par le Pape François il y a plus de deux ans. Un procès attendu depuis longtemps par les victimes de Marko Rupnik et par Me. Laura Sgrò, avocate de cinq plaignantes, dont sœur Samuelle, et autrice du livre *Viols Sacrés*, paru cette année.

Ce projet pluridisciplinaire d'envergure internationale, né de la rencontre entre deux artistes, bouleverse aujourd'hui des centaines de personnes et semble ne pas laisser l'Eglise insensible. Plusieurs grands acteurs de l'institution ont déjà affirmé leur intérêt réel pour le projet et certaines communautés ont même participé à la campagne de financement participatif, y compris hors de l'hexagone, notamment l'évêché de Namur, en Belgique ou encore la cathédrale de Newcastle au Royaume-Uni. Les cellules d'écoute, la Conférence des évêques de France, la CORREF, l'INIRR et d'autres organismes se sont aussi sentis concernés par *Renaissance* et participent à faire connaître le projet au plus grand nombre.

Dans quelques mois, ce seront des millions de personnes à travers le monde qui se trouveront devant les 200 fragments de *Renaissance* et scanneront le QR Code chaque semaine.

Lien de la campagne de financement Proarti :

<https://www.proarti.fr/collect/project/renaissance-la-symphonie-des-tesselles-1/0>

Contacts : pour témoigner ou demander des tesselles à annoter : tessellesfilm@gmail.com

Informations & rendez-vous / presse : Marie-Hélène Cretté - tessellesfilm@gmail.com / +33609046068
Quentin Delcourt - IRRIX FILMS Productions - irrixfilms@gmail.com

